

Les cataractes

RESUME

La cataracte est une affection qui entraîne l'opacification du cristallin et, donc, la perte progressive de la vue. En Occident, son étiopathogénie reste encore obscure de nos jours ; certains auteurs signalent des troubles du métabolisme de la vitamine C comme étant à l'origine de cette perturbation. Quant au traitement, il est uniquement chirurgical à un stade avancé de la maladie.

La médecine chinoise traditionnelle (MTC) considère la cataracte comme étant le résultat d'un déferlement du Feu du Foie, qui dessèche les liquides au niveau des yeux, dû à une diminution de l'eau des Reins. Elle propose un traitement en conséquence en vue de récupérer la transparence du cristallin.

DEFINITION

La cataracte est l'opacification du cristallin. On peut lui reconnaître plusieurs stades évolutifs (que nous ne décrivons pas), mais un grand nombre d'entre elles sont stationnaires au premier stade d'opacité du cristallin gênant la vision. Cliniquement, selon les stades évolutifs, on pourra noter :

- Baisse de l'acuité visuelle plus ou moins importante.
- Myopie.
- Strabisme.
- Photophobie.
- Diplopie monoculaire.
- Scotomes positifs (sensations surajoutées).
- Chromatopsie.

La médecine occidentale distingue :

Les cataractes congénitales : héréditaires, périnatales : rubéole, toxoplasmose, syphilis, toxiques, rayons X, hypocalcémie maternelle, uvéite foetale...

Et les cataractes acquises : séniles, préséniles, traumatiques, par imprégnation métallique, par agents physiques : chaleur, toxiques : corticoïdes, endocriniennes : diabète juvénile.

PHYSIOPATHOGENIE

Dans la Chine antique cette affection était appelée Mou Tchang, ce qui signifie « voile de l'œil ».

La cataracte, perte de transparence du cristallin, peut s'appréhender comme un trouble des liquides avec dessèchement au niveau de l'œil. Le problème se situe donc, globalement au Rein Yin avec déferlement du Feu-Glaire au niveau du système Foie surtout et du système Rate.

L'analyse physico-chimique des cataractes, révèle qu'il existe des dépôts protéiques, calcaires, cholestéroliques dans la masse du cristallin. Il y a une insuffisance énergétique rénale avec matérialisation de l'énergie, responsable de la formation des calculs. Comme l'explique le Docteur Nguyen Van Nghi « le système Foie-Bois, donc l'œil, est privé d'eau et perd sa forme naturelle, son support et ses couleurs. »

Selon Zhen Jiu Da Cheng « la région où commence la cataracte indique son origine. En bas l'Estomac, en dehors la Vésicule Biliaire et le Triple Réchauffeur, à l'intérieur la Vessie, en haut l'Intestin Grêle. » Ainsi, dans la cataracte peuvent intervenir 4 méridiens différents.

La MTC fait correspondre à ce trouble des liquides au niveau de l'œil :

- une étiologie endogène : Foie ou Rate.
- une étiologie exogène : Chaleur Perverse.

Le traité d'ophtalmologie chinoise « Principe et compléments de la Mer d'Argent » de Sun Simiao, qui décrit 81 maladies, nous révèle : « l'œil est l'analyseur du Foie à l'extérieur. Celui-ci est en rapport électif avec le Bois ; les Reins le sont avec l'Eau. Or, l'Eau a la faculté d'engendrer le Bois. Le Fils est le Foie, la Mère est le Rein. Comment un Fils et une Mère pourraient-ils être séparés ? En

conséquence, si l'émanation du Foie et des Reins est abondante, la vue est claire et pure. Mais si cette même émanation fait défaut, la vue s'obscurcit et se trouble. La chaleur du Foie est à incriminer. »

Il faut donc retenir que le problème principal est au Rein Yin-Eau avec libération du Yang-Chaleur du Foie et dessèchement des liquides aux yeux.

ETIOPATHOGENIE DES DIFFERENTES FORMES PRINCIPALES

Cataractes exogènes

Ce sont surtout les cataractes « caloriques » : ce sont par exemple les classiques cataractes des verriers, des souffleurs de verres particulièrement exposés à la chaleur. La chaleur « Perverse » en est responsable, qui en se concentrant entraîne la perte de transparence du cristallin qui s'opacifie.

Certaines cataractes congénitales ont le même mécanisme : celles dues aux rayons X qui « brûlent » les liquides.

N.B. : Le premier temps de la grossesse correspond au Mouvement Printemps-Bois et les malformations du fœtus contractées pendant cette période par l'intermédiaire de la rubéole ou de la toxoplasmose concernent notamment l'appareil de la vision.

Cataractes endogènes

• Cataractes séniles : au cours du vieillissement l'insuffisance du Tinh des Reins, qui concerne le Tinh des autres organes, est responsable de cette cataracte sénile. L'origine est ici au Rein Yin-Rate avec libération de Feu-Glaire, d'où perte de transparence des liquides (cette forme serait d'ailleurs due à un trouble du métabolisme de la vitamine C, ce qui évoque bien sûr une atteinte du mouvement Terre).

• Cataractes diabétiques juvéniles : le diabète implique un déferlement du Yang de la Rate et de l'Estomac qui dessèche la « chair » de l'œil.

• Cataracte « rhumatismale » : au cours de certaines affections telles que la goutte, la SPA, on a pu constater l'apparition de cataractes qui impliquent dans ce cas une étiologie Reins-Rate ; la perturbation des liquides peut retentir sur les méridiens Rate-Estomac et Tai-Yang (IG-V).

• Cataractes « tétaniques » ; elles sont la résultante d'un déferlement du Yang-Feu du Foie, qui assèche l'œil.

• Cataractes congénitales, héréditaires : la cause est au système Reins-Foie correspondant à l'insuffisance du Tinh du Rein. Le Rein est la source Yin-Yang de l'organisme, qui produit la Chaleur et le Froid organiques. Dans la loi Mère-Fils, si la Mère (Rein) est malade, le Fils (Foie) le sera aussi. C'est donc le système Bois qui sera malade et notamment l'œil.

On peut donc classer dans ce tableau, aussi, les cataractes des myopathes où l'on observe le retentissement évident du problème premier du Tinh des Reins avec retentissement majeur sur le mouvement Bois (muscles et vision).

TRAITEMENT

Formes exogènes : Il faut disperser l'Energie perverse et traiter la chaleur, par l'action sur les méridiens principaux concernés : on apporte de l'Eau, du Froid par les points Rong.

Neiting : 44 E

Xiaxi : 43 VB

Tonggu : 66 V

Qiangu : 2 IG

Yemen : 2 TR

On puntera aussi les points locaux pour disperser l'Energie Perverse :

Chengqi : 1 E pathognomonique des brûlures thermiques.

Baihui : 20 VG

Shangxing : 23 VG

Taiyang : 9 PC

Ces trois derniers points servant à disperser la chaleur céphalique.

Formes endogènes : le principe est de traiter la chaleur. Le Rein et le Foie sont les principaux organes incriminés. Les principaux points du traitement devraient appartenir à leur méridien. Or, dans les textes classiques, on ne cite pas ces points. Dans le traité d'ophtalmologie, il est recommandé « de ne pas trop s'attacher obstinément à la doctrine selon laquelle l'Eau engendre le Bois ». Au niveau de l'œil, on se trouve dans une zone Yang, en rapport avec les méridiens Yang comme cela a été dit plus haut (surtout Vessie et Vésicule Biliaire). En outre, il existe une loi en acupuncture selon laquelle « si le Yin est malade, on traite le Yang ». Ce qui permet d'expliquer que l'on traite cette affection par les points des méridiens Yang. On traitera électivement par les points hors méridiens, car l'œil n'est ni Eau, ni Feu, ni organe, ni entraille. Il reçoit surtout de nombreux vaisseaux secondaires, ce qui explique l'action capitale des points curieux et nouveaux.

Donc : Action sur les méridiens : comme pour les causes exogènes : 44 E, 43 VB, 66 V, 2 IG, 2 TR de façon plus générale, on peut conseiller, comme le fait notre Maître Nguyen Van Nghi, l'utilisation des points suivants :

Yiachianmen : 103 PC - 1^{re} porte de la tour, sur la face dorsale, au milieu de l'endroit qui sépare les bases des 2 et 3^e doigts.

Erchianmen : 104 PC - 2^e porte de la tour, sur la face dorsale, au milieu de l'endroit qui sépare les bases des 3 et 4^e doigts.

Quanjian : 106 PC - Autorité et intégrité, ou point le plus haut de la main, sur la face dorsale, point le plus saillant de l'extrémité supérieure du 3^e métacarpe.

Se souvenir aussi du point auriculaire de l'œil, situé au milieu du compartiment n° 5 du lobule.

A retenir surtout comme point hors méridiens semblant spécifiques de la cataracte :

PN : 1,2,5,7

PC : 5,6,8,100

Dans les cataractes endogènes où sont mis en cause Rein, Foie et Rate, on pourra régulariser plus en profondeur pour essayer de régulariser l'énergie en général comme le signale le Docteur Nguyen Van Nghi.

• Dans les cataractes séniles où l'élément Eau a tendance à diminuer, on tonifiera les Reins par les points :

Shenshu : 23 V

Guanyuan : 4 VC

Mingmen : 4 VG (Rein Yang)

et par les points du méridien des Reins :

Yongquan : 1 Rn

Taixi : 3 Rn

Fulu : 7 Rn

on tonifiera aussi le Mouvement de l'Eau par les points :

Houxi : 3 IG

Shenmai : 62 V

qui rejoignent le 1 V.

• Dans les cataractes diabétiques, on pourra tonifier la Rate aux points :

Dadu : 3 Rt et Taibai : 3 Rt.

• Dans la cataracte résultant d'un déferlement du Yang du Foie, on pourra puncturer les points :

Taichong : 3 F

Quguan : 8 F et ici le 53 PN qui doivent bloquer le Feu du Foie.

(N.B. : certains auteurs signalent les Guanchong : 1 TR et Zhiyin : 67 V).

Le traitement classique de la cataracte est en fait chirurgical. Il existe une technique plus ou moins abandonnée aujourd'hui que l'on pratiquait dans l'antiquité et qui consistait à manipuler le cristallin avec une aiguille d'or, à le luxer. Mais cela pouvait donner de violentes céphalées par hyperpression. C'est le traitement de Hua Ta : 141-208 après J.-C. époque des Han.

Il faut donc, signaler le caractère particulier, original du traitement de la cataracte qui fait intervenir principalement les points locaux des méridiens et hors méridiens ; les points des méridiens principaux du Foie, de la Rate, des Reins n'intervenant qu'au niveau

Yanglingquan : 34 VB.

Taichong : 3 F point Shu-Yuan - Source.

Ces deux points harmonisent le Yin et le Yang avec le

37 VB ou point Guangming, point Luo, d'où part la branche longitudinale qui rejoint le méridien principal du Foie qui gagne l'œil. Ce point « donne la lumière ».

Hegu : 4 GI, utilisé pour toutes les affections de la tête, est cité en association avec le 9 P.

Taiyuan : 9 P dans le Da Cheng et Soulié de Morant pour traiter le « voile dans l'œil ». Le Rein-Eau s'affaiblissant, on tonifie le Poumon ; si le Fils est atteint, on tonifie la Mère. Ce voile de l'œil est dû à un problème de glaires : on ne fera pas le Fenglong (40 E) qui métabolise les glaires d'origine pulmonaire mais le Tianyou : 16 TR au-dessous et en arrière de l'apophyse mastoïde, sur le bord postérieur du sterno-cléido-mastoïdien et

Fengchi : 20 VB qui exerce une action locale sur l'œil, le « ventilant », dispersant la stagnation, en activant le Vent.

Le Yangbai : 14 VB est parfois cité, car il possède une action clarifiante, d'éclaircissement de la vue (surtout utilisé pour l'héméralopie et le glaucome). Ce point est situé à une distance au-dessus du milieu du sourcil.

• Les points locaux principaux et les points locaux hors méridien ont une action capitale. On pourra utiliser en alternance selon les séances :

Jingming : 1 V = prunelles claires

Zanzhu : 2 V = réunion « Bambou »

Tongziliao : 1 VB = os de la prunelle

Sizhukong : 23 TR = bambou vide

Chengqi : 1 E (utilisé surtout dans les cataractes par chaleur perverse) = vase des larmes.

Shangjingming : 1 PN = 1 V supérieur à 1/5 d au-dessus du 1 V

Xiajingming : 2 PN = 1 V inférieur à 1/5 d en-dessous du 1 V

Jianming : 5 PN = lumière florissante 2, au milieu entre 1 E et 8 PC

Jianming n° 3 = 6 PN - lumière florissante 3, au milieu entre 8 et 7 PC

Jianming n° 4 = 7 PN - lumière florissante 4, à 0,3 d au-dessus du 1 PN

Shangming : 8 PN = lumière supérieure au-dessous du 6 PC

Zhengming 1 et 2 = PN 1 et 2 = lumière augmentée n° 1 et 2 à 0,2 d de part et d'autre du Shangming : 8 PN = lumière supérieure.

Citons également aussi :

Jiangming N° 5 = 53 PN = Lumière florissante N° 5 à 1,5 d en-dehors de l'apophyse épineuse de la 9^e dorsale, en fait à 0,5 d au-dessus du 18 V qui n'est autre que le point Shu du Foie.

Jianming : 73 PN = vue claire, sur la face postéro-externe du bras sur le sommet du triangle formé par les muscles du bras (entre 13 TR et 14 GI).

Wanli : 80 PN = 100.000 li, à 0,5 d en-dessous du 36 E.

Touquangming : 5 PC = Extrémité du Koangming à 0,3 d au-dessous du 6 PC

Yuyao : 6 PC = Dos du poisson, au milieu du sourcil.

Quihou : 8 PC = Derrière de l'œil, au 3/4 de la longueur du rebord orbitaire inférieur en partant du 1 V.

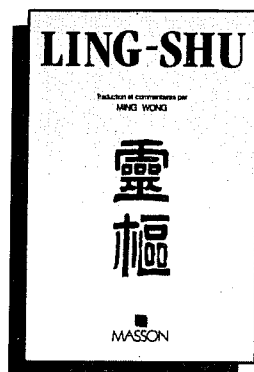
Mingyan : 93 PC = œil clair, sur la face palmaire de la main, à l'extrémité interne de la ligne interphalangienne du pouce.

Dagukong : 100 PC = Vide du Grand Os, au milieu de la ligne interphalangienne du pouce, face dorsale.

Xiaogukong : 102 PC = Vide du petit os, sur la face dorsale au milieu de la 2^e ligne interphalangienne du 5^e doigt général et non comme des points spécifiques du traitement de la cataracte.

Les auteurs de Shanghai conseillent de faire environ deux séries de 10 à 15 séances par an.

NOUVEAUTÉ



1987, cartonné,
416 pages, 146 figures,
26 tableaux, 490 F, prix
public TTC au 16.02.87

LING-SHU

Base de l'acupuncture traditionnelle chinoise

Ming WONG

Le Ling-Shu, fondement de l'acupuncture traditionnelle chinoise est un outil de travail indispensable. Cette œuvre initiatique permet de resituer l'acupuncture dans l'ensemble des thérapeutiques chinoises. Ce travail exceptionnel représente la "mémoire" des acupuncteurs. Il définit, chapitre après chapitre (81 chapitres au total), le rôle des 9 aiguilles d'acupuncture, la portée des points spécifiques et la démarche des traditionalistes.

Le Ling-Shu est un monument de la littérature médicale universelle. Il illustre une suite de recherches qui précise l'action de l'acupuncture, l'utilisation des substances naturelles, l'application des régimes et l'appréciation des saisons et des âges.

Tous les travaux chinois actuels sur l'acupuncture se rattachent à cette œuvre capitale. L'actualité ne dément pas son utilité. Elle marque le renouvellement des procédés curatifs traditionnels dans le cadre de la "médecine nouvelle", Xin-yi.

Ouvrage en vente en librairie ou par
correspondance à la Maison du Livre Spécialisé.

MASSON 

BON DE COMMANDE

(à compléter et à retourner à la Maison du Livre Spécialisé - B.P. 36 - 41353 VINEUIL)

Je désire commander exemplaire(s) de LING-SHU par M. WONG à 490 F. Prix public TTC unitaire au 16.02.87 (ISBN 2-225-80767-1).
+ participation aux frais de port (11 F pour 1 vol., 15 F pour 2 vol., 21 F pour 3 ou 4 vol., 32 F pour 5 à 10 vol.).
Cj- joint mon chèque de F libellé à l'ordre de la M.L.S.

NOM Prénom
Adresse
Code Postal Ville PAYS 872396